

M/S : médecine sciences



Coeur

Simone Gilgenkrantz

Volume 20, Number 2, février 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/007665ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

SRMS: Société de la revue médecine/sciences
Éditions EDK

ISSN

0767-0974 (print)
1958-5381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gilgenkrantz, S. (2004). Coeur. *M/S : médecine sciences*, 20(2), 134–134.

Le mot du mois

Cœur

> « Le cœur ? N'y touchez pas ! C'est un mauvais sujet : galvaudé à force d'avoir voulu tout dire. Car le cœur n'en a fait qu'à sa tête. Depuis qu'il bat dans la poitrine des hommes, dans toutes les civilisations, il a cru pouvoir se métamorphoser. Il fut l'âme, l'amour, la passion, le courage, la vie.

D'où vient-il ? *Cor* en latin, *cardia* en grec, *hrid* en sanscrit, peut-être a-t-il la même racine que le mot qui, dans les langues indo-européennes désigne le cerf : *heort* (celui qui saute : *hrid* en sanscrit). Sans doute est-il donc à l'origine le bondissant, le palpitant, la tocante... l'horloge de notre biologie.

Roi des viscères, il était, dans l'ancienne médecine chinoise, le siège de l'intelligence, puis chez les Grecs, le siège de l'âme, comme Corinne Coop-Phane l'a si bien évoqué dans son excellent article [1]. Mais s'il reste encore gravé sur les troncs d'arbre, et s'il époumone encore dans des bluettes sentimentales, il se voit peu à peu dépouillé de toute sa symbolique.

Depuis William Harvey, il est devenu un muscle, un organe, une simple pompe. Désormais, la circulation corporelle démontre qu'on peut se passer de lui. On le choque, on l'implante, on le dompte par *pace-maker*, on le répare, on lui glisse, quel outrage ! des valves de porc pour remplacer les siennes, et ses zones nécrosées se font coloniser par des cellules, des jeunettes qui s'installent sans vergogne. Bref, dans notre monde mercantile, il n'est plus qu'un produit. Dépouillé de ses métaphysiques, lorsqu'il s'arrête, il n'est même plus le symbole de la mort. Avec l'attestation de la mort cérébrale, le cerveau a eu raison de lui. ♦

RÉFÉRENCE

1. C Coop-Phane. L'âme au cœur. *Med Sci (Paris)* 1998 ; 14 : 1089-96.



Simone Gilgenkrantz

S. Gilgenkrantz
9, rue Basse,
54330 Cerey-sur-Brenon,
France.

s.gilgenkrantz@chu-nancy.fr

Le langage du ♥,
du ♥, s'en donner à ♥ joie, si le ♥
♥ battant, ♥ lourd, ♥ brisé, sans ♥,
des yeux, loin du ♥. A contre ♥. Apprendre par ♥,
Si le ♥ vous en dit, bourreau des ♥, à votre bon ♥,
joli comme un ♥, de tout ♥. Les restos du ♥, la bouche en ♥. Boum! quand notre ♥ fait boum! En avoir le ♥ net. Le ♥ sur la main, le ♥ au bord des lèvres, avoir quelque chose sur le ♥. A ♥ vaillant rien d'impossible. Faire contre mauvaise fortune bon ♥, à ♥ ouvert, un coup de ♥, le souffle au ♥. ♥ de pierre, ♥ d'artichaut, ♥ d'or, ♥ de Marie, Sacré ♥, de bon ♥, de gaieté de ♥. Pardon de vous le dire mais je reviens ce soir, le ♥ égratigné et j'ai le désespoir. ♥ de lion. Jacques ♥, ♥ de pigeon, ♥ de bœuf, tu me fends le ♥, avoir le ♥ serré, avoir du ♥. Je t'ai donné mon ♥, tu tiens en toi, tout mon bonheur. Mais le ♥ d'une enfant de Paris, c'est pareil aux bouquets de violettes, on l'attache au corsage un samedi, le dimanche on l'retrouve à la fête... Droit au ♥. L'attrape ♥. Les peines de ♥ d'une chatte anglaise. Au ♥ des ténébres. Rodrigue... Les intermittences du ♥. Les élans du ♥. Vous aviez mon ♥, moi, j'avais le vôtre, un ♥ pour un bonheur pour bonheur, le vôtre est rendu, je n'en ai plus d'autre, le vôtre est rendu, le mien est perdu. A ♥. La servante au grand ♥ dont vous étiez jalouse, et qui dort son sommeil sous une humble pelouse, nous devrions pourtant lui porter quelques fleurs. Il pleure dans mon ♥ comme il pleut sur la ville, quelle est cette langueur qui pénètre mon ♥ ? Au bois d'♥. Voici des fruits, des fleurs des rameaux et des branches, et puis voici mon ♥ qui ne bat que pour vous. Avoir le ♥ chagrin. Frères humains qui après nous vivez, n'ayez les ♥ contre nous endurcis... Le crève-♥. Du fond du ♥. Le ♥ gros. On a tous dans l'♥ une petite fille oubliée
... ♥